



Le guide week-end *Coup de cœur*



« Les Martigues », de
Nicolas de Staël,
huile sur toile, 1954.

Créateur jusqu'à la fin

PEINTURE. C'est dans le Midi, où il s'installe en 1954 un an avant sa mort, que Nicolas de Staël radicalise son travail sur la couleur. Une recherche dévoilée dans une sublime exposition à Aix-en-Provence.

Par Sarah Belmont.

Un ciel écarlate, une mer vert forêt, des bateaux pourpres, jaunes et azur. *Les Martigues*, intrigante représentation d'une commune près de Marseille, fait partie des quelque 250 tableaux peints par Nicolas de Staël (1914-1955) dans le Midi, la dernière année de sa vie. Période charnière que son fils Gustave de Staël, issu de son second mariage, et sa petite-fille, Marie du Bouchet, tenaient absolument à aborder dans le cadre d'une exposition inédite. Et quel plus bel écrin que l'Hôtel de Caumont, situé à Aix-en-Provence, dans cette région qui a inspiré au peintre des compositions d'un éclat singulier ? Sous la lumière provençale, le pinceau du maître s'affole et inverse complètement l'ordre naturel des couleurs. Sur ses toiles, il ose tout. Les nuages

deviennent verts, les collines sont rouges... Un décalage qui mène à l'abstraction et à la confusion des genres. Ses paysages (*Arbre, Marseille...*) passent aisément pour des natures mortes, et inversement. A des toiles empâtées, travaillées à la truelle, répondent des œuvres aérées, moins chargées en matière, où le blanc se veut source de contrastes et de respirations. « Il recherchait avant tout la pureté de la lumière », rappelle Gustave de Staël. Chargée d'émotions, cette exposition sur Nicolas de Staël est un bijou, serti de pièces éblouissantes. ■

« Nicolas de Staël en Provence »,
jusqu'au 23 septembre à l'Hôtel de Caumont Centre d'art,
Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).
www.caumont-centredart.com